

ce qui me fut fait à moi-même par M. Hanotaux, alors ministre des affaires étrangères.” — “On vous a salué, ce matin, mon commandant, a-t-il ajouté, du haut de la chaire. Et j’ai pensé aux publications de mariage qui se font souvent *pour la première et la dernière fois*. C’est la première fois que nous nous rencontrons. Nous avons reconnu en vous et en vos marins de véritables frères, par la foi et l’esprit de religion autant que par le sang et par la langue. Espérons que cette rencontre ne sera pas *la première et la dernière* ! Si jamais *La Ville d’Ys* ou tout autre bateau sous votre commandement revient mouiller dans les eaux de notre port, veuillez vous rappeler que vous êtes toujours invité dans ma cathédrale et à mon archevêché. Ma maison est vieille, elle ne paraît pas très riche ; mais, ici comme à votre bord, mon commandant, c’est le cœur qui reçoit.”

Tout en se défendant de n’être pas assez éloquent pour répondre aux bonnes paroles de Mgr l’archevêque, M. de Pontevès a fort bien su dire sa gratitude pour l’accueil qu’il a reçu au Canada et en particulier chez Monseigneur.

* * *

Voici le texte de l’allocution qu’avait prononcée M. l’abbé Auclair, du haut de la chaire de la basilique, avant de donner son sermon :

“L’on m’a confié, mes frères, l’honorable tâche de saluer en votre nom, ce matin, la présence, au pied des autels, au milieu de nous, dans le banc de M. le consul de France, du distingué commandant de l’avis français *La Ville d’Ys*, qui mouille dans les eaux de notre port depuis quelques jours.

“Partout au Canada, je veux dire surtout sur les bords de notre Saint-Laurent, et là où se trouvent des groupes de descendance française, c’est toujours avec un réel bonheur que nous accueillons et que nous saluons ceux qui nous viennent du